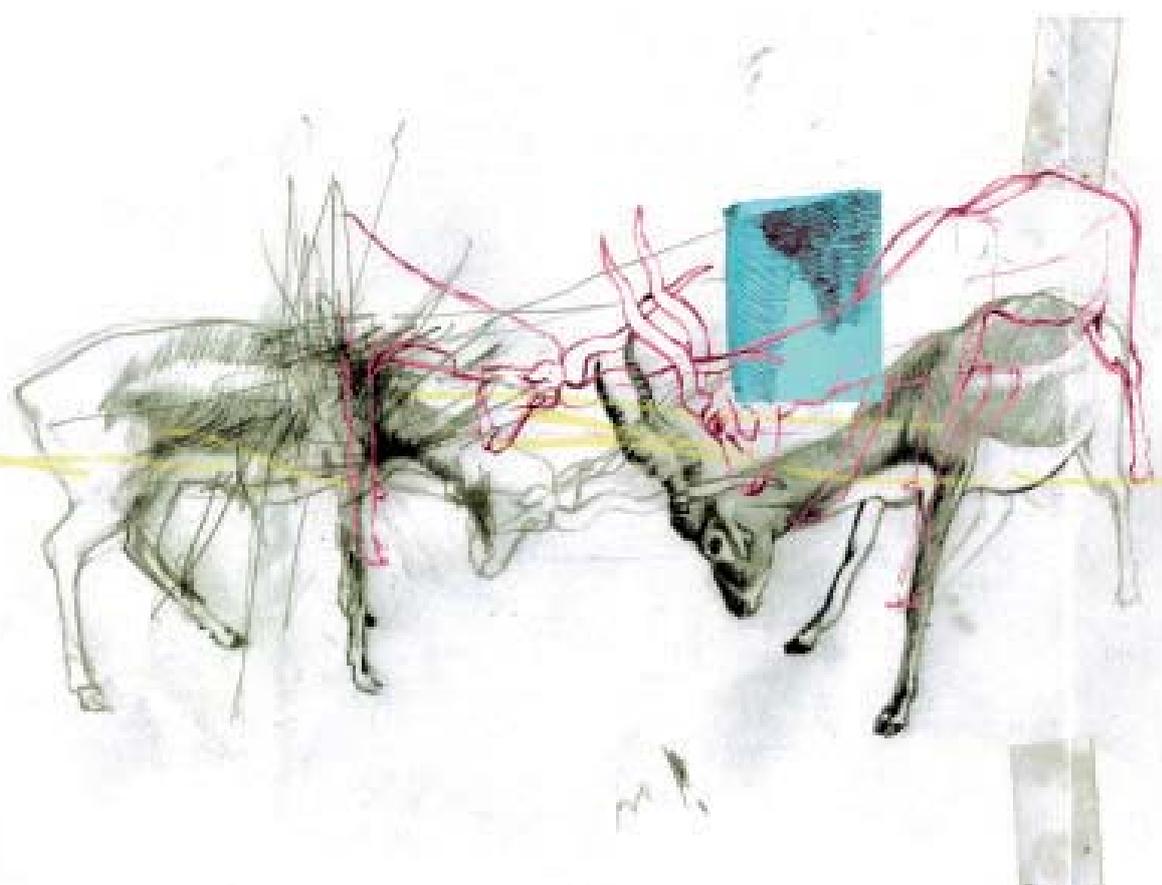


RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

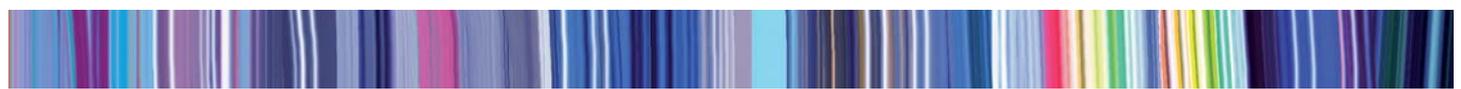


LES ATELIERS DU VENT

215 route de Sainte-Foix 35000 Rennes

02/99/27/75/56 . contact@lesateliersduvent.org

WWW.LESATELIERSDUVENT.ORG



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015

INTRODUCTION

p.3

1) UN PROJET OUVERT SUR LE QUARTIER ET NOURRI D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX

p.4

A) IMPLICATION DANS LE QUARTIER : LA VIE EN CONTAINERS

p.5

.Vendeur de rêves

p.5

.Chantier sur place ou à emporter

p.6

.Place Connectée

p.7

.La Place est vide

p.8

.Train de vie

p.9

.Ateliers Portes Ouvertes

p.9

B) DIMENSION INTERNATIONALE : «QUELLES SONT NOS RUINES ?»

p.10

.Laboratoire de recherche et performances à Nijni Novgorod

p.10

.Résidence à St Petersburg et exposition à l'Institut Français de Moscou

p.11

2) PROMOUVOIR LA CRÉATION ET LES ÉCHANGES ARTISTIQUES

p.12

A) DIFFUSION

p.13

.Un Poème derrière la tête

p.13

.Faits divers et autres chiens écrasés

p.13

.La Douch'box

p.14

B) COLLABORATIONS

p.15

.Festival Oodaaq

p.15

.Spéléographies

p.15

.I'm from Rennes

p.16

.Mardi Gras Jour Férié

p.16

C) CRÉATIONS

p.17

.Spectacle de Noël

p.17

2) PRÉPARER LA RÉOUVERTURE DU 59 RUE ALEXANDRE DUVAL

p.18

A) RENOUVELLEMENT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

p.19

.Projet 2061-2019

p.19

B) MAINTENIR DES LIENS DANS LE CONTEXTE DU RELOGEMENT

p.20

.Les Artistes associés

p.20

.L'Équipe des Ateliers

p.20

.Peintures murales

p.21

.Les Dimanches aux ADV

p.22

.L'AMAP

p.22

CONCLUSION

p.23



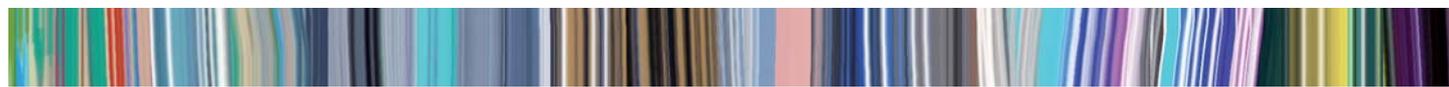
INTRODUCTION

Les Ateliers du vent sont un collectif d'artistes évoluant dans différentes disciplines : théâtre, musique, conte, arts plastiques, mise en scène et scénographie, écritures. Ces artistes aiment à croiser leurs pratiques et sont réunis pour mener ensemble des expérimentations pouvant mener à la production de concerts, installations, expositions, spectacles, interventions dans l'espace public...

En 2015, nous profitons des travaux de rénovation de l'usine Amora pour faire des propositions artistiques hors les murs dans le quartier Arsenal-Redon, tout en continuant à nourrir notre projet lors d'échanges internationaux. Ainsi, nous avons travaillé dans la ZAC Bernard-Duval avec la saison de résidences d'artistes «La Vie en containers» qui a accueilli notamment les artistes Sophie Cardin, Céline Le Corre, Florence Audebert et l'Atelier Made, Thomas François, le collectif La Sophiste et l'association Tout Atout. A travers ces projets, ils ont pu faire des propositions artistiques d'investissement de l'espace public en cours de construction derrière l'usine amora. Par ailleurs, les artistes Sébastien Thomazo, Pascal Pellan et Elizabeth Saint-Jalmes sont allés travailler en Russie à Moscou, Saint Pétersbourg et Nijni-Novgorod dans le cadre du projet «Quelles sont nos Ruines?» à l'invitation d'Alain Hérou.

Au cours de cette année 2015, nous avons également poursuivi des collaborations et travaillé à la création et diffusion de propositions artistiques. Ainsi, nous avons assuré la circulation des œuvres de Pascal Pellan, Régis Guigand et Myriam Gautier notamment pour «Faits divers et autres chiens écrasés» et «Un poème derrière la tête» ainsi que le collectif «La Sophiste» pour la Douch'Box. De plus, nous avons poursuivi des collaborations avec le festival d'oodaaq et Mardi Gras, et initié de nouvelles avec l'm From Rennes et l'émergente Spéléographies. Enfin, nous initions à la fin de l'année une nouvelle production qui sera créée en 2016 au moment de Noël.

Enfin, nous avons réuni cette année les forces vives du collectif autour de la mise à jour notre projet associatif. A ce titre, nous avons mis en place un chantier de réécriture d'une charte et du projet de l'association. Celui-ci a été conduit par les membres des ateliers du vent : artistes, bénévoles, adhérents, administrateurs et salariés, avec l'accompagnement d'un consultant dans le cadre du dispositif local d'accompagnement. L'enjeu cette année pour nous était également de maintenir le lien et de développer notre réseau dans le contexte du relogement. C'est dans cette optique que nous avons invité des artistes à faire des propositions dans le cadre de manifestations le dimanche, à travailler dans le cadre de résidences sur le futur aménagement de l'usine et sur une fresque murale qui devrait voir le jour en 2016.



1) UN PROJET OUVERT SUR LE QUARTIER ET NOURRI D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX



A) IMPLICATION DANS LE QUARTIER : LA VIE EN CONTAINERS

Nous avons travaillé en collaboration avec Territoires et la Direction Générale de l'Aménagement Urbain pour proposer des façons de vivre la place publique en construction au cœur de la ZAC Bernard-Duval. Cette année, notre partenariat s'est formalisé dans le cadre d'un contrat pluripartite destiné à soutenir le projet La Vie en containers.

Un bilan sera dressé par les parties au contrat en novembre 2015 pour juger de l'opportunité de poursuivre le travail dans les années à venir.

B) DIMENSION INTERNATIONALE : «QUELLES SONT NOS RUINES ?»

Nous tissons des liens avec les pays étrangers, notamment l'Europe de l'Est. En 2015, les Ateliers du Vent ont produit le deuxième volet du projet Quelles sont nos ruines ? initié en 2012. Nous avons consolidé des partenariats déjà existants et tissé des liens avec de nouveaux acteurs culturels en déployant le projet dans trois villes russes : Nijni Novgorod, Saint-Pétersbourg et Moscou. «Quelles sont nos ruines ?» a réuni des artistes Russes, Moldaves et Français dans des formats de travail qui associent temps long et temps forts, résidences et performances.

VENDEUR DE RÊVES

SOPHIE CARDIN EN COLLABORATION AVEC CÉLINE LE CORRE

DU 16 FÉVRIER AU 29 MARS

L'îlot de la ZAC Bernard-Duval est un nouveau quartier.

Du projet initial à la réalité des habitants fraîchement arrivés, du rêve des concepteurs à celui des usagers, quelle est la vérité du quartier ? Qu'est ce qui s'y accomplit ?

Les cabinets des architectes et des urbanistes tentent de donner à voir (et presque à vivre) ce que sera le futur quartier via des catalogues promotionnels ou des images prospectives au format 4x3m.

Sophie Cardin a décidé de les prendre au mot – et à rebrousse poil. Elle a installé 3 grandes peintures au format 4x3m à l'instar des images de promotion sur lesquelles elle a fait figurer des images de rêves « décalées » : des montagnes (paysage idyllique), un échangeur d'autoroute (paysage pratique), des habitations containers (paysage de communauté), toutes agrémentées des slogans habituels (« vue imprenable », « ici bientôt vos rêves se réalisent », etc.).

La réaction des habitants et des passants n'a pas tardé à se faire sentir. Interloqués, dubitatifs, voire scandalisés, ils se sont trouvés interpellés et questionnés par ces images stéréotypées qui jalonnent leur parcours dans la ville, où chaque chose semble être à sa place. Le témoignage le plus fort est un « tag » s'affichant sur la totalité d'un des panneaux qui n'ont donc pas laissé insensible – et surtout : qui les ont poussé délibérément à agir si on prend ce dernier exemple.

Pour corroborer cette installation, Sophie Cardin, avec la documentariste Céline Le Corre, a recueilli les paroles des nouveaux habitants. A la question « comment rêvez vous votre quartier », les réponses sont biens souvent les mêmes, inextricables, formant un idéal qui demande à chacun de s'investir : des jardins, des arbres, des espaces de jeux pour les enfants, des lieux de rencontres, un espace de fraternité bien plus que de simple voisinage... en somme un quartier grouillant de vie : une cité où il fait bon être.

Pour l'association, cette action est bénéfique à plus d'un titre. Elle nous à permis de rencontrer un grand nombre d'habitants, de les faire se rencontrer, d'échanger autour de cette création et faire découvrir notre association. Autour des containers, certains ont déjà pris leurs quartiers avec la ferme intention de s'investir quand l'usine rouvrira ses portes.



3 œuvres au format 4x3m

2 artistes

150 visiteurs au vernissage

1 documentaire sonore

+ de 30 habitants interviewés



CHANTIER SUR PLACE OU À EMPORTER

FLORENCE AUDEBERT ET L'ATELIER MaDe

DU 20 AVRIL AU 7 MAI

La place publique de la ZAC Bernard-Duval est pour l'instant inexistante si ce n'est sous la forme d'un chantier-parking.

La nature y a perdu ses droits ; pourtant il semble que la vie végétale soit par excellence ce qui donne ses lettres de noblesse et de bien être à un quartier d'habitation.

Considérant le long temps imparti avant l'aménagement définitif de la place, des artistes de l'association ont décidé de faire une proposition d'installation végétalisée, au cœur du quartier en construction, sous la houlette de la scénographe Florence Audebert et du jeune collectif d'urbanistes MaDe. Avec des bénévoles et des habitants proches de la place, ils ont imaginé une installation éphémère et prospective sur la place, et fait un appel à don de plantes et de végétaux.

La récolte s'est avérée fructueuse, et les dons ont permis d'imaginer un improbable jardin où se côtoient des espèces extrêmement variées de végétaux (des fleurs aux arbres en passant par les arbustes et les légumes) et de penser l'aménagement possible d'une telle place.

Cette résidence a été ponctuée de 2 tables rondes autour des questions de *Nature en ville*. Avec les présences de Margaux Vigne (paysagiste et chercheur), Alain Hérou (metteur en scène), Hervé Catherine (professeur de paysage), Estelle Rubeillon et Jean-Pascal Josselin (chargés de projet à L'IAUR), Philippe Boudes (maître de conférence en sociologie) et Gurvan Pellerin (maraicher à L'EPI).

Au-delà d'une proposition plastique, artistique, c'est un appel à participation s'adressant directement aux habitants qui n'ont pas hésité à entretenir l'installation (arrosage, etc.) et à se servir (dans de nombreux bacs plantés d'herbes aromatiques).

Rejoignant le souhait d'un quartier vert, l'installation leur a donné à la fois accès à un jardin partagé, a « embelli » la place en travaux, a marqué l'empreinte des saisons. Elle a de plus éveillé la curiosité des enfants qui se sont appliqués à « sauver » des plantes durant l'été, jusqu'à se fabriquer une cabane qu'ils ont agrémentée de plantes recueillies sur place.

Ce projet a autant surpris les habitants que les ouvriers des chantiers adjacents qui ne manquent pas de louer notre détermination comme notre force de proposition collective. Et il est indéniable avec cette seconde action que les habitants voient dans les Ateliers du Vent un moteur et un support du « faire » quant à leurs envies et leurs idées qui émergent.



- + de 100 plantes récoltées
- 5 artistes
- 20 participants
- 100 visiteurs
- 2 tables rondes



PLACE CONNECTÉE

THOMAS FRANÇOIS

EN COLLABORATION AVEC GILDAS PAUBERT ET MORGAN DAGUENET

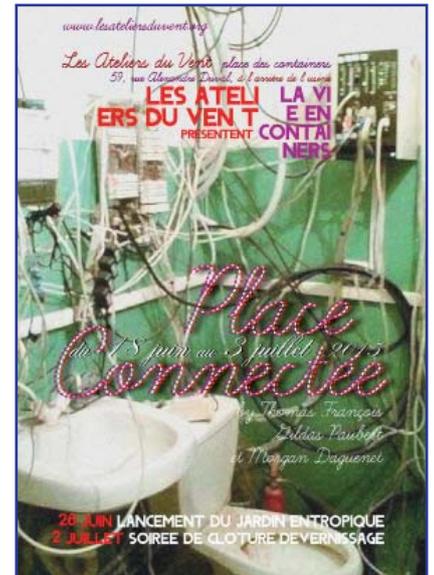
DU 18 JUIN AU 3 JUILLET

Cette place publique est pour le moment un œil à peine dessiné qui regarde chaque habitant le regardant en retour du haut de son appartement. L'espace privé, intime, est en place, l'espace public, la rencontre, est en devenir.

Thomas François a porté sa réflexion sur cette réalité qui s'opère avant même que le quartier dans son ensemble, n'existe. Chacun est relié au monde, d'une façon ou d'une autre, via les possibilités offertes par des appareillages technologiques sophistiqués, en relation avec des personnes qu'il ne connaît même pas, à des kilomètres de là, avant même de prendre connaissance avec son voisin de palier.

Le quartier est une toile à sa façon, à l'instar d'internet. La Place connectée est une entité technologique, Thomas François, Gildas Paubert et Morgan Dagueneet ont proposé aux habitants, à l'intérieur de cette entité, de disséquer les moyens de connexion possibles, via toute une série de techniques permettant de communiquer ou d'échanger. Câbles tendus sur la place, réseau électrique ou simple fil en téléphone arabe... comment ça marche en fait le « être ensemble » via la connexion ? N'est ce pas plus ludique de créer du lien via la technologie avec une personne qui habite trois étages plus bas ? Une habitation collective ne pourrait-elle pas se doter de moyens de communication avec des techniques originales librement inspirées de celles qui font actuellement notre quotidien, et permettre de nouveau rapport entre les habitants ? Comment tisser un mini réseau, inventer techniquement de nouveaux rapports aux autres habitants du quartier, inconnus riches d'expérience et de savoir être ?

Les habitants ont aussi pu appréhender de nouveaux jeux vidéos dont le décor est leur quartier, et considérer qu'il est autant possible d'inventer, de créer que d'être de simples usagers ou consommateurs.



- 3 artistes
- 50 mètres de fibre optique
- 3 jeux vidéos
- 1 concert
- 80 spectateurs



LA PLACE EST VIDE

RÉGIS GUIGAND

LES 23, 28, 29 JUILLET, 4, 5 ET 7 AOÛT

Comédien et écrivain, Régis Guigand a profité de la période estivale pour occuper cette place quasi abandonnée au soleil. Son intention était de partager un temps, celui des vacances, pour faire découvrir des textes qu'il a écrits, ou des extraits de pièces et de spectacles qu'il a pu jouer – invitant aussi chacun à venir avec des textes qui lui tiennent à cœur.

C'est la première fois que nous étendons notre activité sur les derniers jours du mois de juillet et sur le mois d'août, la fréquentation de ces lectures nous prouve qu'il y a une attente, à tout le moins une disponibilité chez les habitants du quartier et de la ville.

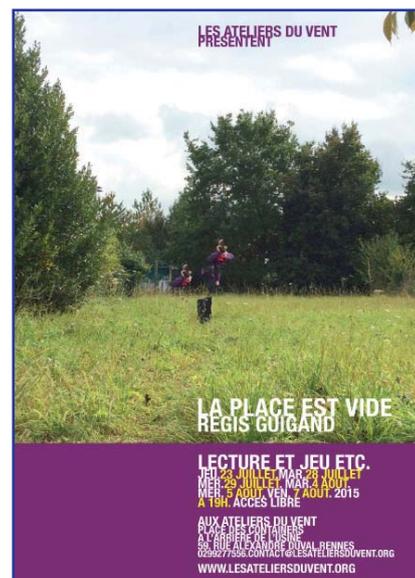
La place vide réveille maintes interrogations : un espace à disposition, à traverser, un espace citoyen où converger.

Dans ce monde qui va vite, dans ce monde où chacun est acteur, seul ou collectivement, comment se retrouver ? N'est ce pas aussi le lieu idéal pour se regrouper, faire un pas de côté, et partager, se questionner sur ce conformisme où nous nous complaisons ? Comment prendre la parole, pour dire quoi ? Inévitablement, face aux textes, des échanges enrichissant ont eu lieu, posant plus de questions que de réponses, mais satisfaisant le plaisir d'être là, au milieu du quartier, occupant l'espace public où l'on ne fait que passer par peur d'être redevable de sa présence ou devoir se justifier.

A chaque fois, Régis Guigand a anticipé sur l'horaire de sa lecture, comme une sentinelle, observant la vie de la place.

Les habitants ne manquant pas de passer prendre de nouvelles informations sur l'association, certains prenant plaisir à venir arroser les plantes, comme un petit moment de répit pour profiter du soleil ailleurs que sur la terrasse du balcon. Les enfants aussi, toujours présents, ont investi nos installations, considérant les membres de l'association comme des interlocuteurs privilégiés à qui l'on peut poser des questions en masses, lesquelles bizarrement concernent toujours l'avenir des containers, de la place, donc le devenir du terrain de jeux qu'ils se sont allègrement approprié.

La place des containers semble légitimer la présence de chacun au cœur du quartier qu'il s'approprie en dehors des limites de son appartement.



60 spectateurs

1 artiste

11 livres



IMPLICATION DANS LE QUARTIER : LA VIE EN CONTAINERS

TRAIN DE VIE LA SOPHISTE ET TOUT ATOUT DU 1^{ER} AU 15 OCTOBRE

À partir du premier octobre, débutera la résidence de l'association la Sophiste qui travaille à la création d'installation numérique, avec le collectif Tout Atout, implanté dans le quartier Cleunay, laquelle met en place des espaces de création et d'épanouissement avec des jeunes du quartier.

Il s'agira ici, au sein d'un quartier d'habitation et via la symbolique très forte de la place publique en devenir, sous forme d'une exploration, d'interroger les dérives liées à l'accélération des rythmes individuel, social et professionnel qui contraint à courir pour ne pas rester sur la touche.

Pouvons-nous, grâce aux nouvelles possibilités technologiques qui nous sont offertes, maximiser les objectifs de temps de l'homme moderne ? Pouvons-nous toujours aller plus vite ? La technologie peut-elle nous permettre du gagner du temps ? Celui de se retrouver sur la place plutôt que de la traverser obstinément dans le but d'arriver quelque part ?

Train de vie prendra la forme d'une scénographie participative, aux allures d'une gare, sur la place des containers en janvier 2016.



ATELIERS PORTES OUVERTES JEUDI 1^{ER} OCTOBRE

Pour la troisième année consécutive, les Ateliers du Vent participent à la biennale des Ateliers Portes Ouvertes mise en place par la Ville de Rennes.

C'est tout d'abord un temps fort qui nous permet de faire découvrir le travail des artistes établis ayant un ateliers dans nos murs, mais aussi celui du réseau d'artistes de l'association. Plus encore, c'est une étape que nous considérons hautement, puisqu'elle nous permet de promouvoir le travail collectif et l'esprit de l'association. Cette année ce sera une forme particulière de présentation inhérente à l'étape de rénovation du bâtiment et au réaménagement dans les lieux. Place des containers, au pied des nouveaux immeubles, on pourra, outre la rencontre avec les artistes des ateliers, découvrir le projet 2015-16 et les résultats de La Vie en containers, son impact, ses possibles, considérant la place publique balbutiante dans la forme mais déjà vivante dans le fond. Cette journée, sera, on l'espère, le moyen de rallier de nouvelles personnes force de proposition, qui ont envie de penser collectivement et « citoyennement » la création artistique.



LABORATOIRE DE RECHERCHE ET PERFORMANCES À NIJNI NOVGOROD

MAI-JUIN 2015

La mise en place d'un laboratoire de recherche à Nijni Novgorod a ouvert le deuxième volet du projet « Quelles sont nos ruines? ». Ce laboratoire reprenait d'une certaine façon le format du workshop que nous avons utilisé à Moscou et à Chisinau (2013). A la différence près que notre objectif était la réalisation d'une performance collective ouverte et partageable par le public sur la durée. Ce qui a été mis en partage n'était plus la question « Quelles sont nos ruines? », mais un texte d'Alexandre Vvedenski, poète de la dernière avant garde russe des années 30. Le texte « CYTKI » (24 heures) est ainsi devenu la trame narrative à partir de laquelle les artistes ont brodé et laissé libre cours à leurs désirs de collaboration.

Dans ce cadre, Elizabeth Saint Jalmes, Pascal Pellan, Olga Tsvetkova ont travaillé avec des artistes originaires de Nijni Novgorod : le duo de vidéastes Provmyza et le compositeur Mark Buloshnikov. Ce laboratoire d'une semaine de recherche sous l'oeil attentif d'Alain Hérou, directeur artistique et commissaire d'exposition, s'est conclu par la création d'une performance artistique ouverte au public pendant 24h d'affilé.

A Nijni Novgorod nous avons été particulièrement bien accueillis par la galerie TOLK, un espace culturel indépendant, tout en restant en contact direct avec le NCCA (Une branche du Centre national d'art contemporain) où se déroulait la première journée du laboratoire.



6 artistes
24 heures
1 performance
150 spectateurs



RÉSIDENCE À ST PETERSBOURG ET EXPOSITION À L'INSTITUT FRANÇAIS DE MOSCOU DU 6 AU 28 JUIN

L'exposition à l'Institut Français de Russie était l'occasion de témoigner du projet «Quelles sont nos ruines ?» qui se développe depuis 2012. Dans une approche renouvelée, nous avons choisi de ne pas figer les choses et de mettre plutôt le focus sur la collaboration qui se trame depuis 2013 entre Ilya Gaponov et Sébastien Thomazo, deux peintres pourtant très différents.

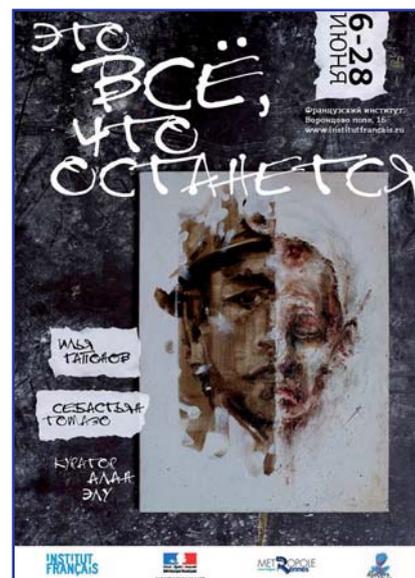
Ilya Gaponov est un des héritiers les plus en vue du courant du réalisme russe, tandis que Sébastien Thomazo est plutôt identifié comme un peintre de la « défiguration ». Cependant leur dialogue les mène tous deux sur des voies inhabituelles, en terme de technique comme de formats. Et le plaisir qu'ils prennent tous deux est éminemment communicatif.

L'exposition présentée à l'Institut Français de Moscou du 6 au 28 juin a réuni des œuvres déjà réalisées dans le cadre de Quelles sont nos ruines ? (à Rennes en 2014) et d'autres issues de la résidence à Saint Pétersbourg en 2015.

À Saint-Pétersbourg, où la mise en place de la résidence était facilitée par le partenariat avec le Studio Népokorennie, nous avons également découvert un nouvel espace culturel indépendant, la galerie CHOUM, un lieu qui pourrait accueillir l'une des prochaines étapes du projet. Enfin, à Moscou, nous avons rencontré des représentants de la Galerie Triumph qui nous ont fourni une aide précieuse pour quelques besoins techniques du montage de l'exposition.

Ce projet a permis de donner sa place à une autre approche de la Russie à un moment où les représentations sont particulièrement impactées par la guerre en Ukraine. De plus, il a été possible de proposer à la population de Nijni-Novgorod (ville moins privilégiée que Moscou et Saint-Pétersbourg) une ouverture vers une autre forme de création, celle qui privilégie des recherches au résultat final et qui s'inscrit dans la durée. Enfin, ce projet a donné aux artistes russes et français la possibilité d'échanger sur leurs démarches créatives respectives, et leur ouvre la porte vers de futures collaborations.

Un prolongement est prévu en 2016 avec l'intention d'ouvrir ce projet et ses acteurs à d'autres pays que la France, la Russie et la Moldavie.



2 peintres
15 œuvres
300 visiteurs



2) PROMOUVOIR LA CRÉATION ET LES ÉCHANGES ARTISTIQUES

UN POÈME DERRIÈRE LA TÊTE

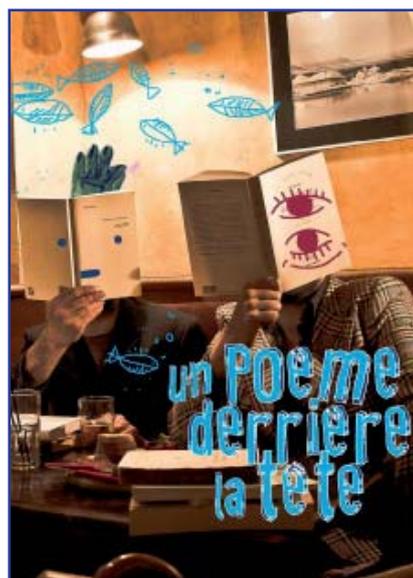
MYRIAM GAUTIER, RÉGIS GUIGAND ET PASCAL PELLAN

Ce spectacle a été imaginé dans la lignée des aPérOÉSIEs. Il s'agit de séquences de textes, poèmes ou chanson dis, lus et déclamés au milieu du public. Les protagonistes forment un trio composé d'un comédien, d'une conteuse et d'un écrivain sonore. Créé dans le cadre du Printemps des Poètes grâce au soutien de la MDIV (Médiathèque Départementale d'Ille-et-Vilaine) et de la Médiathèque de Saint-Lunaire en mars 2015, ce spectacle réunit Myriam Gautier, Régis Guigand et Pascal Pellan. Il a également été présenté dans le cadre des Dimanches Fait-néants au mois de juin aux habitants des nouvelles résidences, place des containers, à l'arrière de l'usine des Ateliers du Vent.

La formule propose de se familiariser avec toutes les formes d'écriture que l'on puisse rencontrer : des alexandrins aux recettes de cuisines, du roman à la chanson, du tract politique au graffiti, en passant par le journal intime ou la lettre : Tout est, de près comme de loin, Poésie.

Un poème derrière la tête vise surtout à faire tomber les barrières, désacraliser la poésie et montrer qu'à tout instant on peut se réapproprier le langage et en faire ce que l'on veut.

2 représentations / 150 spectateurs



FAITS DIVERS ET AUTRES CHIENS ÉCRASÉS

PAR PASCAL PELLAN

Créé aux Ateliers du Vent, le spectacle « Faits divers et autres chiens écrasés » de et avec Pascal Pellan, est une proposition sous forme de théâtre d'objet et sonore. Librement inspiré de la lecture des journaux, s'y croisent toute une série de catastrophes individuelles ou collectives, traitées non sans humour, avec pour fil directeur un inspecteur et son chien, bien en peine de démêler la solution à ces faits divers si différents et pourtant soumis au même traitement médiatique.

Ce spectacle tout public, mis en scène par Olivier Rannou de la Compagnie Bakélite a été proposé dans le cadre d'une tournée régionale organisée par le Comité de Coordination d'Activité Sociale d'EDF-GDF. Il a également été accueilli par L'Amocas, Centre Culturel de Mordelles.

11 représentations / 330 spectateurs



LA DOUCH'BOX

LA SOPHISTE/LES ATELIERS DU VENT

La douch'Box est une boîte à Karaoké, où chaque personne peut chanter le morceau de son choix, seul, à deux, ou à plus. Le principe est simple, il s'agit, comme tout un chacun, de chanter sous la douche, avec quelques menus artifices qui permettent allègrement de se sentir un peu «star» tout de même. Conçue comme une baraque foraine, elle est animée par un bonimenteur et un technicien de haut vol qui n'hésitent pas à se mettre en scène, voire à vous accompagner sous la Douch'box si le cœur leur en dit.

Deux projections simultanées permettent tout à la fois aux chanteurs de se voir et d'être vus par un large public.

C'est dans le cadre de la Nuit des 4 jeudis organisée par Les Champs libres que la Douch'box a été proposée. Quoique contrastant avec l'atmosphère habituelle du lieu, les visiteurs comme le personnel de la structure en présence ont largement donné de la voix.

1 représentation / **1000** spectateurs



FESTIVAL OODAAQ

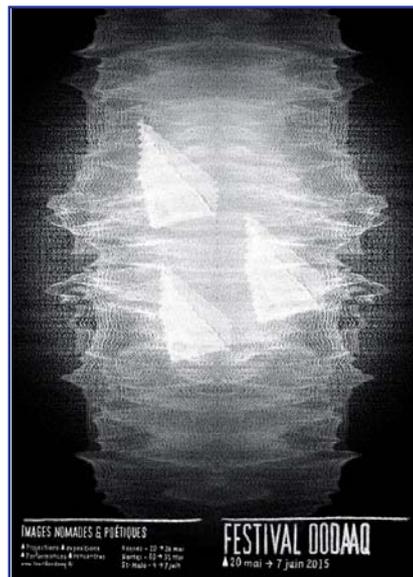
DU 20 AU 24 MAI

Bien que ne disposant plus de l'espace du bâtiment comme ce fût le cas les années précédentes, nous avons prolongé, dans l'espace des containers, notre partenariat avec le Festival Oodaqq (images nomades et poétiques). Cette année, une proposition unique dans un des containers de la place où a été installé un salon vidéo « Patchworks » regroupant le travail de 4 artistes.

La place s'est surtout offerte comme cadre idéal pour la clôture du festival et accueillir le Banquet participatif et le maintenant fameux concours international de pétanque.

Quand art contemporain et dilettantisme font bon ménage, l'un créant une passerelle vers l'autre : artistes, organisateurs, habitants, visiteurs ou simple joueurs de pétanque on pu se retrouver ensemble sur la place des containers par ce dimanche ensoleillé.

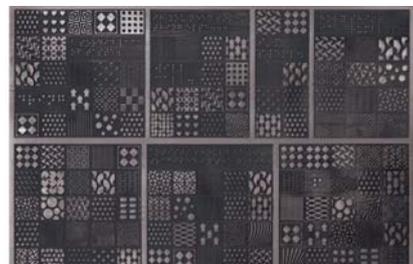
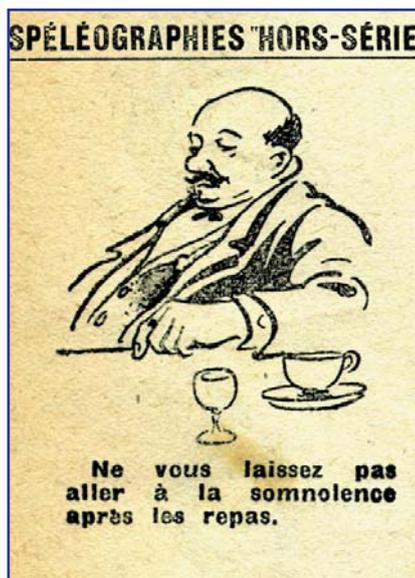
4 artistes / 200 visiteurs



SPÉLÉOGRAPHIES

DU 15 OCTOBRE AU 15 DÉCEMBRE

Spéléographies est une biennale d'écritures (au sens le plus large du terme) créée par Laurence Coste et Luc Cotinat-Morvandiau. Transfuges de Périscopages (festival de la bande dessinée underground et d'éditions) dont nous fûmes des partenaires historiques, il allait de soit que les Ateliers du Vent s'associent à cette nouvelle aventure artistique. D'autant plus que Spéléographies compte parmi ses rangs des membres des Ateliers du Vent comme Pascal Pellan (écrivain sonore) et Régis Guigand (écrivain et fondateur de la revue Du Nerf). Pour le démarrage de Spéléographies, les Ateliers du Vent accueillent un auteur de bande dessinée, musicien et éditeur grec, Ilan Manouach, pour une résidence d'un mois dans un des containers de la place, en préambule au temps fort du festival qui aura lieu à la rentrée 2016.



I'M FROM RENNES

JEUDI 17 SEPTEMBRE

Les Ateliers du Vent se sont associés au collectif musical I'm from Rennes pour une soirée ciné-concert originale place des containers. L'ensemble des spectateurs, attendu boulevard du mail à vélo, s'est ensuite rendu aux Ateliers du Vent où la place s'est transformée en « ride-in » (entendez par là un drive-in de cinéma à vélo plutôt qu'en voiture) pour assister à la projection en plein air du film américain Vanishing point de Richard C. SARAFIAN (1975), orchestrée par le groupe de rock rennais Palm. Notre lieu a été tenu secret jusqu'au dernier instant pour garder l'aspect ludique de l'événement. La projection s'est faite directement sur un mur sans ouverture d'un des nouveaux bâtiments fraîchement ouvert en direction des étudiants, qui ont pu à l'occasion, à leur tour, après la vague successive des nouveaux habitants, découvrir l'association. Cet événement a été présenté dans le cadre de la Nuit des 4 Jeudis et a permis aux nouveaux étudiants et aux primo-arrivants de découvrir les Ateliers du Vent.

1 film / 4 musiciens / 300 spectateurs



MARDI GRAS JOUR FÉRIÉ

17 FÉVRIER

Bien qu'initiateurs de cette journée de grand renversement des valeurs, les Ateliers du Vent et les membres qui composent l'association sont aujourd'hui, au même titre que n'importe quelle personne physique ou association, membres du collectif Mardi Gras Jour Férié.

Le carnaval est un bol d'air nécessaire et un élan vital, une fête que le peuple se donne à lui même sans tabous ni barrières de sexe, de richesse ou de religion.

Le carnaval est un acte gratuit et une vaste mascarade qui débute par le renversement de ses propres valeurs. Il repose sur une décision individuelle : se déguiser, il conduit à un mouvement collectif : se dé-criser !

1 défilé / 1 bal masqué / 2000 spectateurs



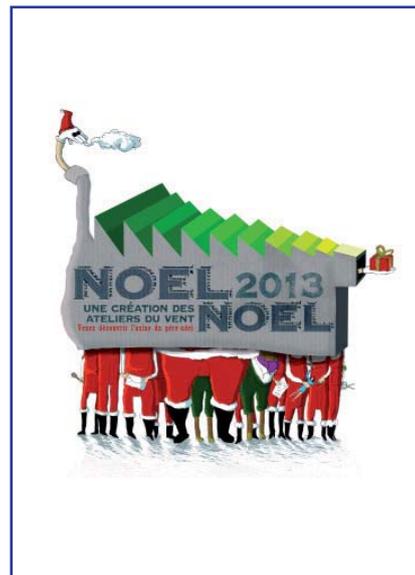
SPECTACLE DE NOËL

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2015

Après le succès sans conteste de «Noël Noël», spectacle de Noël destiné aux comités d'entreprises (avec quelques sessions exceptionnelles à destination des habitants du quartier), les artistes du collectif envisagent de créer un nouveau spectacle. Il sera tout à la fois plus léger techniquement, reposera sur 4 artistes, et sera conçu dans le but de pouvoir s'exporter.

Le besoin de s'adapter à d'autres lieux que l'usine des Ateliers du Vent nous a inspiré une forme simple : une scène vide sur laquelle un paquet cadeau géant que d'étranges personnages (à qui ce cadeau semble destiné) vont déballer pour en répandre le contenu qui leur servira de décor et d'accessoires, envahissant progressivement le plateau.

La production du spectacle commencera fin 2015 et cette nouvelle formule sera opérationnelle dès novembre 2016.





3) PRÉPARER LA RÉOUVERTURE DU 59 RUE ALEXANDRE DUVAL

PROJET 2016-2019

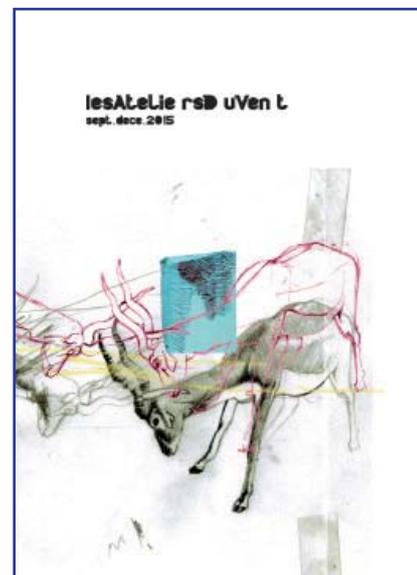
Un groupe restreint a été composé pour assurer le renouvellement de la direction artistique au moment du départ d'Alain Hérou, fondateur et directeur artistique des Ateliers du Vent. Ce groupe était constitué d'artistes membres du collectif, des adhérents, des membres du CA et de salariés. Il a sollicité un accompagnement dans le cadre du DLA (dispositif local d'accompagnement) pour mener à bien cette réflexion complexe.

Aujourd'hui, un appel à projet est en cours de rédaction, il va permettre de choisir une nouvelle direction artistique qui sera nommée au mois de décembre. Le cahier des charges de cette direction a été établi par les artistes du collectif et c'est le C.A. qui choisira le trio, en consultant les artistes associés et les salariés de l'association.

Tout au long de l'année, un important travail de rédaction d'une charte, d'un règlement intérieur et de divers documents, nous a paru nécessaire pour affirmer les bases du rassemblement des artistes et garantir nos partenaires de la cohérence du projet soutenu.

Ce travail est encore en cours : nous présenterons les conclusions du DLA devant nos partenaires au dernier trimestre 2015 et nous finaliserons avec eux le document cadre du projet de l'association pour la période septembre 2016 - septembre 2019.

Notre ambition est de faire des Ateliers du Vent un espace singulier dirigé par des artistes choisis parmi un collège d'artistes associés qui se cooptent. Il s'agit de créer les conditions d'une innovation continue dans les propositions du collectif.



LES ARTISTES ASSOCIÉS

Nous avons pu continuer à échanger avec les artistes présents avec nous dans la maison de Sainte-Foix : La Sophiste, Pascal Pellan, Simon Thieulin et Morvandiau, ainsi qu'avec l'ensemble des artistes associés.

Ces artistes ont été sollicités dans le cadre de la refonte des statuts de l'association, du changement de direction artistique et au fil des manifestations.

Florence Audebert scénographe et décoratrice

Olivier Borde éclairagiste théâtre

Sophie Cardin plasticienne

Sylvain Crozet éclairagiste théâtre

Christophe Ecobichon comédien/peintre

Mitch Fournial vidéaste

Thomas François vidéaste/gamer

Myriam Gautier conteuse et comédienne

Régis Guigand auteur/comédien

Alain Hérou metteur en scène

Gaëtan Hervé vidéaste

Hélène Mallet conteuse et comédienne

Morvandiau dessinateur et auteur de bande dessinée

Mickaël Lecoq costumier

Céline Le Corre documentariste sonor

Brigitte Leprêtre scénographe/plasticienne

Daniel Pabœuf musicien

Pascal Pellan écrivain sonore, plasticien, comédien

Juliette Philippe peintre et décoratrice

Gilles Respriget plasticien

Blandine Robert comédienne

Sébastien Thomazo peintre et dessinateur

L'ÉQUIPE DES ATELIERS DU VENT

L'ASSOCIATION EST COMPOSÉE

d'un conseil d'administration :

François Doré (Président),

Aurélia Bordet (Trésorière),

Thomas François (Secrétaire),

Philippe Boudes, Florence David,

Franck Giffard, Myriam Ingrao, Blandine Robert.

d'une équipe de salariés :

Adrienne Ferré (Administratrice)

Gilles Respriget (Régisseur bâtiment)

Cristina Sanyour (Secrétaire-comptable)

Flavien Serein (Assistant régisseur)

et sur l'année 2015

Cécile Cayrel (chargée de production sur La Vie en container).

Nataliya Puchenkina (partenariat international dans le cadre de Quelles sont nos ruines ?).

Yvain Lematre (administrateur remplaçant de février à juin 2015).

Mais aussi d'un réseau d'adhérent fort d'une centaine de personnes

et une cinquantaine de bénévoles répartie sur l'ensemble des événements de la saison.

15 personnes travaillent également au projet Ateliers du Vent 2016-19 suite au Dispositif Local d'Accompagnement que l'association a mis en place pour réécrire le projet associatif ainsi qu'une charte.

Nous invitons également des artistes à réfléchir et faire des propositions sur le bâtiment rénové :

Cette réflexion se déploie tout d'abord au niveau de l'aménagement intérieur avec une résidence d'aménagement prévue en novembre. Celle-ci rassemblera les artistes et techniciens suivants : Brigitte Leprêtre et Sarah Chantrel

PEINTURES MURALES

ÉRIC MAHÉ, MARINE BOUILLOUD ET SAMIR MOUGAS

Par ailleurs, nous invitons également trois artistes en résidence à réfléchir et esquisser une fresque murale qui devrait investir les façades extérieures du bâtiment en 2016.

Il nous tient à cœur d'affirmer une identité visuelle forte et multiple corroborant ce que les artistes de l'association véhiculent artistiquement. Il nous a donc apparu logique de faire appel à des artistes visuels qui ne soient pas non seulement des graffeurs, mais bel et bien des peintres (qu'on pourrait qualifier «de galeries») pour les différencier avec les créateurs de graffitis) et des dessinateurs, sérigraphes ou graveurs.

Nous avons donc pensé à 3 artistes bretons, Éric Mahé, dont la pratique du dessin au trait nous touche et peut donner forme à une œuvre insolite pour une peinture murale, Marine Bouilloud, peintre, qui a déjà créé plusieurs fresques et dont la recherche formelle abstraite peut s'intégrer aux contraintes que représentent les nombreuses ouvertures (fenêtre portes et escaliers) que comporte le bâtiment, et Samir Mougas, dont le travail souvent composé en bas relief ou en trompe l'œil peut offrir une dynamique tout à fait particulière et colorée à l'ensemble de ces bâtiment souvent rectangulaires et pâles.

Cette idée nous enthousiasme d'autant plus, que l'enjeu d'intégration dans le paysage actuel de ce quartier fraîchement émergé est réel. Un ensemble de trois immeubles (dont le nôtre) à l'esthétique opposée formera la couronne de la place publique à venir.



LES DIMANCHES AUX ADV

LES 26 MAI ET 31 JUIN 2015

L'association réfléchit depuis quelque temps à partager ce moment de disponibilité et d'inoccupation riche que recouvre le dimanche. N'est-ce pas le moment idéal pour échanger, libéré des contingences de la semaine ?

Les Dimanches Fait-néants, on surtout eu pour désir de se vouloir non-contraignants. Des créations, des spectacles ont pu y être proposés, sans pour autant y occuper toute la place. Le temps du jeu y était possible, jeu de société, jeu collectif, jeu à inventer, mais aussi celui du « rien faire » — comprendre par là la volonté de se dégager de l'emprise consumériste qui encadre chacun de nos mouvements. Être « là » au milieu de la place publique, et s'interroger sur ce qu'il y a à faire, à ne rien faire, à n'y avoir rien à faire. Par-delà l'aspect convivial de la buvette, mettre en place des temps d'observation de l'environnement, de ce qui nous entoure, à l'instar de l'échange avec un paysan-botaniste, et agir, apprendre à intervenir sur l'espace végétal par exemple, le redessiner en rêve comme il ne sera jamais, être en prise avec la nature des choses, avec « notre » réel. En somme, que chacun puisse trouver toute légitimité à être sur la place sans avoir à rendre des comptes, en toute conscience de l'espace public.

100 spectateurs
5 artistes
1 paysagiste



L'AMAP DE QUARTIER

TOUS LES JEUDIS DE L'ANNÉE

Depuis 5 ans déjà, les Ateliers accueillent en leur sein, tous les jeudis, Les Saveurs du pont neuf, l'AMAP de quartier. Toujours soucieux de veiller à la qualité des produits qu'ils consomment ou proposent, au quotidien, comme lors des événements proposés dans l'année, il a semblé tout naturel, pour les membres du collectif de s'associer à une AMAP.

Nous avons maintenu nos liens avec Les Saveurs du Pont Neuf malgré les travaux et grâce à la mise en place de containers que l'AMAP occupe chaque jeudi.

C'est toujours un moyen de rentrer en contact avec les habitants, et plus facilement encore avec les primo-arrivants, et d'échanger autant sur les projets artistiques que sur ce qui fait la vie du quartier.



6 paysans producteurs
50 jeudis dans l'année
50 paniers



CONCLUSION

Cette année 2015 nous aura permis de conduire une transition importante dans la vie du collectif. Également, nous avons pu développer de nouvelles collaborations et expérimenter des propositions artistiques et citoyennes dans l'espace public à côté de l'usine en rénovation. L'ensemble des réflexions menées en interne et des projets artistiques conduits cette année a nourri l'écriture du projet associatif qui constituera notre feuille de route 2016-2019.

A ce stade de notre histoire et de notre réflexion, rassemblés autour d'un projet cohérent et conforme à nos valeurs, nous sommes prêts à investir à nouveau l'usine Amora pour y ouvrir une nouvelle séquence de travail artistique et citoyen. Mieux : nous avons hâte, et nous débordons d'envies !